

Ch.14 – Mondialisation, évolutions sociales et culturelles et régulation

Notions essentielles et complémentaires : **acculturation, différenciation culturelle**, normes sociales, normes environnementales.

Mécanismes à savoir expliquer :

Les relations entre les FTN, les Etats et les sociétés

Les effets contrastés sur les inégalités sociales de l'internationalisation des échanges

Le phénomène de consommation, entre différenciation et uniformisation au niveau mondial

L'apparition de nouvelles formes de coordination et d'institutionnalisation au niveau international

La mondialisation provoque de nouveaux enjeux sociaux et appelle de nouvelles régulations

a) Les relations entre les FTN, les Etats et les sociétés impliquent des changements sociaux

La mondialisation s'accompagne d'un poids croissant des **firmes transnationales** (voir chapitre précédent). Ces dernières font peser une pression croissante sur les Etats. Dans les pays développés, la mondialisation actuelle est porteuse de dérégulations et de déréglementations, elle conduit à des délocalisations d'emplois de la part des FTN vers les pays à faible coût du travail. Dans ces derniers, les FTN profitent de **normes sociales** faibles et de conditions de travail parfois déplorables pour installer leur site de production. Cela pose ainsi la question de l'établissement de normes minimales en matière de **droit du travail** et de respect des travailleurs. Ensuite, la mondialisation telle qu'elle fonctionne aujourd'hui, ne garantit pas une réduction des inégalités de développement. A l'intérieur de chaque pays, de nouvelles **inégalités** progressent : dans les pays émergents, entre ceux qui peuvent profiter de l'ouverture internationale et voient leur niveau de vie augmenter et ceux qui en sont écartés, et dans les pays du Nord, entre les plus qualifiés et les salariés protégés et ceux qui sont frappés par les stratégies des FTN.

b) La difficile mise en place de normes internationales et l'apparition de nouveaux acteurs

Face à ces nouveaux enjeux, la réponse coordonnée des Etats semble être difficile à mettre en œuvre. Cela peut évidemment se comprendre tant les intérêts peuvent être divergents entre eux. En effet, d'un côté, les pays industrialisés profitant de la mondialisation souhaiteraient voir imposer des **normes internationales** en matière sociale pour contrer le dumping social dont ils s'estiment victimes. Tandis que les pays émergents s'opposent à de telles normes, dans la mesure où ce sont leurs économies qui en profitent et en tirent les bénéfices en terme de **croissance**. Ces difficultés apparaissent aussi dans le domaine agricole où le conflit oppose les pays européens et les Etats-Unis à certains pays en voie de développement et a pour objet les **subventions** agricoles et les barrières aux échanges, les uns évoquant la sauvegarde d'une agriculture protégée et les autres y voyant un frein à leur **développement**. En outre, se pose toujours la question de l'émergence d'une autorité mondiale de régulation dans certains domaines. Ces dernières années, des actions d'ONG (organisation non gouvernementales) ou de coordinations syndicales internationales apparaissent pour contester les formes actuelles de la mondialisation et appeler à l'établissement de normes sociales et environnementales. Les institutions actuelles (OMC, FMI, banque mondiale) sont aussi au cœur de la contestation, tant leur fonctionnement, leurs prises de décision et leurs objectifs échappent à tout contrôle démocratique.

La mondialisation provoque-t-elle une uniformisation culturelle ?

a) Une apparente uniformisation culturelle...

Le développement actuel de la mondialisation s'accompagne d'une diffusion de produits **culturels**,

rendue possible par les progrès technologiques et le développement d'industries culturelles globales. Ce mouvement, dans lequel s'inscrivent les entreprises transnationales aurait pour conséquence la diffusion d'un modèle culturel dominant, porteur de valeurs, de normes de **consommation** et d'un **mode de vie** particulier. Ce processus d'acculturation conduirait alors à la relative disparition de traits culturels spécifiques et à la généralisation d'une « occidentalisation » du monde (voire d'une « américanisation » du monde selon certains..) qui serait visible dans les modes de consommation similaires en termes culturels (musique, films, ...) alimentaires (boisson gazeuse ou sandwich célèbre...) ou vestimentaires (le fameux pantalon bleu..).

b) ...mais une logique de différenciation subsiste.

Cependant, ce mouvement apparent d'**uniformisation culturelle** ne résiste pas à l'analyse de la réalité. Les firmes transnationales se doivent de s'adapter aux spécificités culturelles de chaque pays. En outre, les normes et valeurs qui se diffusent sont sujettes à réinterprétation et à agencement. En effet, chaque culture agit comme un filtre et les éléments culturels diffusés entrent en interaction avec les **normes et valeurs** culturelles locales. Le processus d'**acculturation** n'est pas un processus à sens unique et il peut aboutir à de nouvelles combinaisons culturelles et surtout au maintien d'une diversité culturelle. Ainsi, la **différenciation culturelle** serait plutôt à l'œuvre. Ensuite, cette tendance à l'uniformisation rencontre des résistances et voit se développer des revendications identitaires parfois violentes, marqués par le rejet du « modèle culturel dominant ». Enfin, la notion d'**exception culturelle** est revendiquée par certains pays, dont la France, afin de pouvoir financer une industrie culturelle à la fois dans ses créations et ses diffusions au nom de la préservation de la diversité culturelle.

Ne pas confondre :

Les ONG et les institutions internationales
L'uniformisation culturelle et la différenciation culturelle
Culture et contre-culture

Sujets possibles pour ce chapitre :

- 1/ La mondialisation entraîne-t-elle une uniformisation culturelle ?
- 2/ Après avoir montré que la mondialisation a des effets sur les inégalités entre les pays développés et les pays en voie de développement, vous montrerez qu'elle a aussi des effets sur les inégalités à l'intérieur des pays.

Conclusion :

La mondialisation s'accompagne d'un poids croissant des firmes transnationales, impliquant de nouveaux enjeux pour les États et les sociétés. Face à ces nouveaux enjeux, la réponse coordonnée des États semble être difficile à mettre en œuvre. De plus, cette mondialisation entraîne à la fois un mouvement d'uniformisation culturelle contrebalancée par une logique de différenciation.